

www.ouest-france.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Le futur stade du FC Nantes sera 100 % privé

Lien audio : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-futur-stade-du-fc-nantes-sera-100-prive-5262388>



Le facétieux Kita, patron du FCN, peut baiser la main de celle qu'il appelle « la Première dame de Nantes ». La maire PS est prête à lui confier les rênes du futur stade de foot. Mais elle pose ses conditions. | Franck Dubray Révolution chez les Canaris ! La Métropole est prête à vendre le terrain de la Beaujoire pour permettre à Waldemar Kita, président du club, d'y construire « son » nouveau stade.

L'événement

Merci Neymar, merci Mbappé, merci le PSG ! L'indignation qu'ont suscitée leurs salaires de nababs aide à faire passer la pilule. À rompre les derniers liens financiers entre la ville de Nantes et son club de foot emblématique, aux huit titres de champion de France. C'est décidé : Johanna Rolland, présidente PS de la Métropole, ne mettra « **pas un centime** » dans la construction du futur stade du FCN. « **Les contribuables ne comprendraient pas.** »

Merci aussi, au Mans, dont l'exemple douloureux ne plaide pas pour un partenariat public-privé. Depuis que l'équipe locale a fait faillite, la municipalité écope, à coup de millions, pour compenser le manque à gagner de Vinci, constructeur et exploitant du bel *MMArena*. Non, le futur stade du FCN, lui, « **sera 100 % privé** », comme l'ont annoncé, hier, Johanna Rolland et Waldemar Kita, président du FCN.

Pour les Jeux olympiques



L'homme d'affaires prévoit de le construire, au mieux, pour l'été 2022. Il doit être prêt pour accueillir des épreuves de football des Jeux olympiques de 2024. La ville est candidate. **« Le stade de la Beaujoire n'est plus aux normes de confort, ni aux normes de l'UEFA pour les grands matchs internationaux. Et il ne répond plus aux exigences de sécurité »**, déclare la maire de Nantes.

Kita, qui défend les mêmes arguments, veut un antre de 40 000 places, dont il estime le coût à deux cents millions d'euros. Il sera construit sur le parking jouxtant l'actuel stade de 36 000 places. Ce dernier date de 1984. Il sera détruit, aux frais du privé. **« Le retaper prendrait plus de temps et ne coûterait pas beaucoup moins d'argent »**, explique Waldemar Kita.

Le patron du FCN s'est associé à Yoann Joubert, 42 ans, PDG de Réalités, le promoteur nantais qui monte. Eux deux vont payer vingt à trente millions d'euros, d'entrée de jeu, pour financer les études. Mais leur projet compte d'autres perspectives de revenus et d'apports.

Il s'inscrit dans un vaste réaménagement urbain sur ce bord de périph nord nantais, zone désertée hors période de match. Les promoteurs y bâtiront un pôle de santé privé dédié aux sports, des espaces de bureau... À l'instar de ceux du Grand stade privé de Lyon, à 455 millions d'euros.

La maire de Nantes veut un vrai quartier

Le stade de Nantes appartiendra à la holding de Kita et au promoteur Réalités. Ils le loueront au FCN. Comme le fait actuellement la Métropole, pour 140 000 € par an. Un tarif d'amis. Pas sûr qu'il sera si bas, dans une logique 100 % privée. Surtout si le club change de main...

Pour l'heure, c'est Johanna Rolland qui l'a, la main. Pour accepter de vendre les 23 hectares de terrain concernés, elle pose ses conditions. Exige que les promoteurs créent, **« en concertation avec les habitants et les supporters »**, un vrai quartier de la Beaujoire, avec 1 500 à 2 000 logements, des petits commerces, des promenades, une école...

« En faire un lieu qui vit sept jours sur sept », résume le promoteur Yoann Joubert, enthousiasmé par ce donnant-donnant inédit. On attend la suite avec curiosité.